
**Journée d'étude « D'une crise à l'autre aux États-
Unis (1929-2008) – Approches historiques et
sociologiques des crises et des politiques sociales
aux États-Unis »**

Université Paris-Diderot, 21 janvier 2016

Manuel Bocquier



Éditeur
AFEA

Édition électronique

URL : <http://transatlantica.revues.org/8190>

ISSN : 1765-2766

Référence électronique

Manuel Bocquier, « Journée d'étude « D'une crise à l'autre aux États-Unis (1929-2008) – Approches historiques et sociologiques des crises et des politiques sociales aux États-Unis » », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2016, mis en ligne le 19 février 2017, consulté le 02 mai 2017. URL : <http://transatlantica.revues.org/8190>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2017.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Journée d'étude « D'une crise à l'autre aux États-Unis (1929-2008) – Approches historiques et sociologiques des crises et des politiques sociales aux États-Unis »

Université Paris-Diderot, 21 janvier 2016

Manuel Bocquier

- 1 À l'occasion de la parution récente de deux ouvrages portant sur les crises qui ont marqué le *xxe* siècle américain, s'est tenue à l'Université Paris-Diderot le 21 janvier 2016 la journée d'étude « D'une crise à l'autre aux États-Unis (1929-2008) – Approches historiques et sociologiques des crises et des politiques sociales aux États-Unis ». Dans un premier temps, elle a rassemblé les intervenants autour du sociologue Isaac Martin (University of California, San Diego) et de son ouvrage *Foreclosed America* (co-écrit avec Christopher Niedt) qui traite de la crise des saisies immobilières entre 2007 et 2012. Elle a ensuite porté sur *The Great Exception: The New Deal and the Limits of American Politics* présenté par son auteur, Jefferson Cowie (Vanderbilt University), et portant sur la période d'égalité politique et économique encadrée par les crises de 1929 et des années 1970. Organisée par le Centre d'Études Nord-Américaines (CENA, EHESS, Mondes Américains) et le Laboratoire de Recherches sur les Cultures Anglophones (LARCA, Paris-Diderot, UMR 8225), cette journée d'étude a permis d'interroger dans une perspective comparative la diversité des trajectoires sociales des victimes des crises économiques aux États-Unis, le rôle et les moyens de l'État dans leur prise en charge, ainsi que la place des mobilisations populaires dans la prise de conscience de la situation par les médias, les pouvoirs publics et la société.
- 2 Dans *Foreclosed America*, I. Martin et C. Niedt s'écartent de l'habituelle étude des mécanismes économiques de la crise pour comprendre la diversité sociale et les multiples

trajectoires des dix millions de personnes qui ont perdu leur logement à la suite de la crise financière de 2007. Le fait que les expulsions soient paradoxalement invisibles dans les médias s'explique par la difficulté à localiser les familles relogées et par la stigmatisation sociale dont elles font l'objet. Les auteurs étant les premiers à donner un échantillon représentatif de la population expulsée, la manière dont leur ouvrage déjoue les stéréotypes de classe et de race sur les expulsés a été saluée par les intervenants. L'échelle nationale adoptée dans l'enquête appelle ainsi à des analyses plus localisées pour comprendre les effets sociaux différenciés de cette crise (Camille François, Université Paris 8). Ce sont à la fois l'absence de stratégies d'organisation parmi les expulsés et l'incapacité de l'État à agir sur les saisies immobilières qui sont mises en cause dans l'invisibilité de cette population. Les mobilisations plus locales et les moyens alternatifs d'organisation ont ainsi été interrogés à la lumière des ressources dont pouvaient disposer les victimes pour former un bloc d'électeurs ou un groupe de pression afin de sensibiliser la société et d'influer sur la politique sociale, à l'instar des syndicats et de la presse locale (Gabriel Lattanzio, Paris-Diderot). La comparaison de cette crise avec celle de 1929 est un des outils de compréhension du retrait de l'État et de l'absence de mobilisation qui caractérisent la crise des saisies immobilières de 2007-2012. I. Martin et C. Niedt montrent que la réponse politique et l'organisation des personnes déplacées furent bien plus importantes lors de la Grande Dépression. À cet égard, les différences de politisation entre les victimes de ces deux crises ont été mises en valeur. La mobilisation des déplacés des années 1930 et l'engagement de l'État qu'elle a encouragé avaient été possibles du fait que la population rurale s'était déjà organisée sur le plan politique (Populisme), alors que les déplacés d'aujourd'hui semblent mis à l'écart de la vie politique et trop dispersés pour organiser une résistance (Alexia Blin, EHESS, Mondes Américains).

- 3 La deuxième partie de la journée d'étude a porté sur *The Great Exception*, ouvrage dans lequel Jefferson Cowie étudie, dans la période allant des années 1930 aux années 1970, la formation et le déclin de la prise en charge des intérêts collectifs par les politiques de l'État. La discussion a salué l'analyse multifactorielle qui permet à l'auteur de faire interagir les conditions d'émergence (religieuses, politiques, raciales...) de la coalition du New Deal dans les années 1930 et les raisons de sa décomposition quarante ans plus tard. Le prisme institutionnel et politique de l'auteur a été interrogé dans une perspective plus sociale pour mettre en valeur le poids des mobilisations populaires dans le développement de l'État-providence au cours de cette période. L'influence des activistes africains-américains sur la mise en place de politiques sociales permettant la reconnaissance des droits de la population noire a ainsi été soulignée (Caroline Rolland-Diamond, Université Paris-Ouest Nanterre). Le rôle de la suspension de l'immigration dans l'unité de la classe ouvrière autour des politiques du New Deal a également été interrogé à la faveur d'une analyse « par le bas ». Dans cette perspective, la permanence de la compétition entre les travailleurs immigrés durant cette période a orienté la discussion vers l'utilité d'articuler les prismes sociaux, institutionnels et politiques pour étudier les mesures prises par l'État lors des situations de crise économique et leurs effets (Paul Schor, Paris-Diderot). Le cadre chronologique de l'étude de Jefferson Cowie a aussi appelé à une discussion sur la périodisation à adopter pour comprendre le rôle joué par les débats antérieurs et par les évolutions à plus long terme dans le développement des politiques du New Deal. L'emploi d'un lexique ancien (« démocratie industrielle », « pouvoir d'achat ») dans les mesures prises dans les années 1930 et la pérennité de certains programmes (comme le Social Security Act) au-delà des années 1970 encouragent

ainsi à placer dans une chronologie plus ample l'analyse de la formation de l'État-providence et de son déclin aux États-Unis (Jean-Christian Vinel, Paris-Diderot).

- 4 La discussion conjointe de ces deux ouvrages a mis en lumière l'importance d'analyser sur le temps long les crises économiques et leurs effets sur la population américaine. Si l'ère du New Deal a pris fin dans les années 1970, les intervenants ont souligné les nouvelles configurations sociales entourant les crises et l'action politique actuelles. L'étude des crises et des politiques sociales aux États-Unis montre qu'il est nécessaire de comprendre les moyens qu'ont les acteurs d'interagir avec l'État et d'influer sur l'orientation de ses mesures politiques. Cette journée d'étude a ainsi permis d'engager une discussion riche sur la diversité des effets sociaux des crises économiques et sur la capacité de plus en plus faible de l'État à les freiner.
-

BIBLIOGRAPHIE

Isaac Martin & Christopher Niedt, *Foreclosed America*, Stanford, Stanford University Press, 2015, 101 p.

Jefferson Cowie, *The Great Exception: The New Deal and the Limits of American Politics*, Princeton, Princeton University Press, 2016, 273 p.

INDEX

Thèmes : Actualité de la recherche

AUTEUR

MANUEL BOCQUIER

CENA, École des Hautes Études en Sciences Sociales